

NATIONALE MASCULINE 2 STEPHEN BRUN >

Par Jérémy Barbier



"JE NE PEUX PAS M'ENGAGER À LA LÉGÈRE"

Jeune retraité du basket professionnel, Stephen Brun (2,02 m, 36 ans) brille avec le Stade de Vanves tout en menant de front une reconversion hyperactive.

➤ Quand vous avez annoncé votre retraite la saison dernière, était-ce quand même avec la volonté de continuer à jouer ?

Clairement. Dès que j'ai annoncé la fin de ma carrière pro, j'ai démarché quelques clubs de région parisienne pour évoluer au niveau amateur. Je ne voulais pas couper sèche-ment. Ne plus toucher de ballon, arrêter de s'entraîner, oublier cette petite compétition du samedi soir... c'était inconcevable. J'ai rencontré le Président et le coach, le feeling est bien passé. Tennis, athlétisme, natation, le Stade de Vanves est un club multisports et ce cadre me plaisait bien.

Vous restez toujours très compétiteur ou parvenez-vous à avoir une approche un peu plus détachée ?

C'est compliqué. Quand tu as l'esprit de compétition ancré en toi, que cela soit aux fléchettes, à la pétanque ou au basket, tu ne peux pas t'empêcher d'avoir envie de gagner avec tout ce que cela peut engendrer, notamment des réactions parfois démesurées de ma part. Je ne peux pas m'engager à la légère. Les échecs m'impactent moins que lorsque j'étais pro, mais quoiqu'il arrive, je veux gagner.



Stade de Vanves



Presse Sports / Mao

Vous êtes le nouvel ennemi n°1 de vos défenseurs attirés ?

Oui, j'ai parfois l'impression d'être LeBron James dans le sens où, pour certains, je suis le défi du match. Cela fait partie du jeu, je me régale de ça. Un joueur qui est à fond devant moi en pensant pouvoir être meilleur, ça me fait plaisir de lui montrer qu'il y a encore un niveau d'écart.

En parallèle, vous avez immédiatement effectué votre reconversion dans ce rôle de consultant qui vous tentait depuis déjà de nombreuses années...

Etre basketteur est le plus beau métier du monde, la reconversion est parfois compliquée. J'ai eu la chance de basculer immédiatement sur quelque chose qui me plaît énormément, c'est une chance. Je suis content de me lever le matin ! Mais que

mes amis basketteurs professionnels profitent bien, c'est plus chargé maintenant ! Entre la création de la chaîne YouTube et les enregistrements en studio, la télé, la radio et le basket, les semaines sont bien remplies.

Ce n'est pas frustrant de rester si proche du monde professionnel si peu de temps après votre retrait ?

Vraiment pas. Il était clair dans mon esprit que le basket pro était terminé, je ne suis pas nostalgique du terrain quand je vais commenter, bien au contraire. C'est très intéressant de pouvoir échanger différemment avec les joueurs et les coaches. Je ne regrette pas ma décision. Je suis tellement content d'arriver dans les salles avec mon petit costume ! ■